

Auguste Viatte : maître et pionnier des littératures de langue française

Autor(en): **Cornevin, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **85 (1982)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Auguste Viatte

Maître et pionnier des littératures de langue française

par Robert Cornevin

Auguste Viatte est né le 27 juin 1901 à Porrentruy, capitale historique du futur canton du Jura. Son père, le docteur Germain Viatte, était l'un de ces médecins cultivés qui constituaient, en un temps où il n'y avait ni auto ni radio ni télévision, l'un des éléments de réflexion et de progrès dans les provinces.

Germain Viatte descendait d'une très vieille famille jurassienne dont la filiation précise a pu être reconstituée jusqu'à 1579 et qui est mentionnée dans le même village du Noirmont dès 1424.

La mère d'Auguste Viatte, Marie Joos, était née à Bâle d'une famille alsacienne et lorraine dont l'origine se retrouve à Mouterhouse près de Bitche au début du XVIII^e siècle. Au XIX^e siècle, cette famille se divisait en trois branches : l'une restée en Lorraine et que représente aujourd'hui le docteur Pierre Joos, médecin à Chalon-sur-Saône, une autre en Alsace avec cette personnalité hors série que fut Joseph Joos ; une troisième représentée par le grand-père d'Auguste Viatte. Celui-ci, né à Bitschwiller près de Thann (Haut-Rhin), s'est établi avec ses frères à Bâle où il est devenu propriétaire d'une fonderie puis d'un commerce de fer. Une arrière-grand-mère Anne Cavin était une Bourguignonne, née Fonssard à Lacey-sur-Vingeanne (Côte-d'Or).

Le frère d'Auguste Viatte appartenait à la communauté de Saint-Séverin. Le R. P. Gérard Viatte a été professeur de philosophie des Sciences aux Facultés catholiques de Toulouse et il a publié chez Casterman un livre sur l'*œcuménisme* et un autre intitulé *Morale et biopsychologie*. Ses travaux du C.N.R.S. portaient sur la psychologie animale et Auguste Viatte plaisantait cette double activité dont l'un des pôles était l'antichambre de l'archevêque de Cantorbéry et l'autre la cage des chimpanzés du jardin des Plantes.

L'un de ses cousins germains, le chanoine Norbert Viatte, fut l'un des très grands pédagogues de Saint-Maurice (Suisse) où il fut le maître

de Georges Borgeaud. Il exerça une très forte influence sur ses élèves qui ont tous regretté cette sorte d'inhibition qui l'empêchait de prendre la plume.

Le milieu familial éclaire l'enfance et l'adolescence. Auguste Viatte apprend très jeune de son père les règles de la prosodie... et celles du blason. Il fait ses études secondaires dans sa ville natale à Porrentruy et commence ses études supérieures à l'université de Fribourg où il est l'élève de Pierre Moreau.

Monté à Paris, il suit l'enseignement de ces maîtres de la littérature comparée que furent Fernand Baldensperger (1871-1957), auquel il succédera à l'Académie des Sciences morales et politiques, et Paul Hazard (1878-1944).

Entre 1921 et 1925, Auguste Viatte participe à l'action des *équipes sociales* de Robert Garric. C'est là qu'il rencontre son futur beau-frère le célèbre géographe Pierre Deffontaines et des personnalités comme Henri Gouhier, le Père Carré, Pierre Ducrot.

Plus tard, il fait partie du groupe de *la vie intellectuelle* qui, autour du P. Maydrieu, des Pères Thomas et Chartier, rassemble des personnalités comme le professeur Péquignot, Jacques Nantet, Robert Delavignette.

Auguste Viatte a épousé l'une des trois filles de Charles Claro, neveu et contimateur du bâtonnier Eugène Pouillet qui a codifié la propriété littéraire et artistique. La famille Pouillet exploitait depuis 1610 une papeterie à Cuzance près de Baume-les-Dames. L'une des illustrations de cette famille est le physicien Claude-Servais Mathias Pouillet de l'Académie des Sciences.

Devenu veuf, Auguste Viatte éleva ses trois enfants : Jean-Claude, directeur de Larousse-Suisse à Genève, Germain, conservateur des collections du Musée d'Art contemporain au Centre Beaubourg, et Bernadette, infirmière, qui dirige une école d'aides-soignantes à la Réunion.

Auguste Viatte soutient à Fribourg une thèse sur *le Catholicisme chez les Romantiques*. Puis il passe quatre ans à Paris où il soutient en 1927 une thèse d'Etat sur *les Sources occultes du Romantisme, illuminisme, théosophie !*, avec thèse complémentaire *la Correspondance de Claude-Julien Bredin*.

Mais depuis 1925, il enseigne d'abord aux Etats-Unis au Hunter College de New York (1925-1933) puis à l'université Laval de Québec de 1933 à 1949.

Professeur à Québec

Il se trouve présent durant les heures sombres de la guerre.

A Québec, il a parmi ses étudiants des personnalités comme Anne Hébert et Luc Lacourcière. Parmi ses collègues, il y a lieu de noter Charles de Koninck¹, et Mgr Parent dont le rapport sur l'enseignement au Québec a marqué une date dans l'évolution pédagogique de l'enseignement français au Québec.

Il a aussi pour collègue Mgr Félix Antoine Savard² au moment où *Menaud maître-draveur* le situe comme l'un des maîtres de la littérature québécoise, et Maurice Lebel l'un des meilleurs hellénistes du Québec.

Se trouvant à Québec durant la guerre, Auguste Viatte prend contre la majorité de l'opinion publique canadienne française le parti du général de Gaulle. Il fonde à Québec avec Marthe Simard le comité de la France Libre et en devient président lorsque M^{me} Simard est appelée à l'Assemblée consultative d'Alger.

L'attitude d'Auguste Viatte, qui lui vaut l'insigne des Volontaires de la France combattante puis la Légion d'honneur, contribue à faire prédominer à Québec une atmosphère gaulliste contrairement à Montréal et à l'ensemble du Canada français.

Auguste Viatte prête son concours à l'École libre des Hautes Études fondée à New York par Henri Focillon pour regrouper les professeurs expatriés.

C'est durant la guerre qu'il prend l'initiative du fameux manifeste *Devant la crise mondiale*³. Il est l'un des initiateurs et principaux rédacteurs avec le P. Delos et Charles de Koninck de ce cri d'alarme destiné aux catholiques américains et canadiens trop souvent neutralistes pour les alerter sur la nature anti-chrétienne du nazisme. Ce manifeste avait reçu la collaboration et l'appui de Jacques Maritain.

En 1942, Auguste Viatte publie *l'Extrême-Orient et nous*⁴ et un essai sur Victor Hugo⁵.

Missions aux Antilles

Durant l'hiver 1939-1940 il fait une première mission en Haïti, qu'il avait déjà visité en 1933 et 1935, pour ce que l'on appelait alors le service des œuvres. Il y retourne quatre ans de suite (de 1943 à 1946) d'abord à l'invitation du gouvernement haïtien puis conjointement de ce gouvernement et de celui de la France combattante.

En 1947, sa mission du Comité de libération nationale est étendue à la Martinique et à la Guadeloupe où il assure la présidence du jury du baccalauréat.

Lors de la chute du président Lescot (1946), il est envoyé en mission à Port-au-Prince par la direction des Affaires culturelles du ministère des Affaires étrangères pour assurer le maintien de l'Institut français sous le nouveau gouvernement, celui de Dumarsais Estimé.

De retour en France, il est professeur à la Faculté des Lettres de Nancy (1949-1952) puis à l'École polytechnique fédérale de Zurich (1952-1967) avant d'enseigner quelques années au Centre d'études littéraires francophones de Paris XIII (Villetaneuse).

Il est celui qui connaît le mieux la littérature de langue française d'Amérique et il donne un ouvrage fondamental sur l'*Histoire littéraire de l'Amérique française* (1954) puis, quinze ans plus tard, sur *la Franco-phonie* (Larousse, 1969).

De retour en France, il joue un rôle essentiel dans l'essor de l'association France-Canada. Il anime *Culture française*. Président français de l'association *France-Haïti*, il réussit à maintenir de bonnes relations avec les diverses familles politiques haïtiennes.

Infatigable, Auguste Viatte fait plusieurs voyages en Louisiane, enseigne à l'Université Tulane (1950) puis rencontre Jimmy Domengeaux, l'animateur du CODOFIL, va chez les Franco-Américains (Mgr Verrette) et chez les Acadiens. Mais cette activité « américaine » ne ralentit pas son action vers d'autres pôles d'intérêt : ainsi ses amis Ting Tso Chao et le Père Houang l'encouragent à effectuer un voyage à Taiwan.

France-Canada et France-Québec

Préoccupé de faire connaître la littérature canadienne française au public français, Auguste Viatte crée le prix France-Canada qui, chaque année, fait couronner un auteur québécois par un jury français.

Mais l'implantation diplomatique du Québec à Paris nécessitait la mise en place d'une association qui marque la spécificité du Québec.

C'est ainsi que naquit l'association France-Québec dont Auguste Viatte dirigea d'abord la Commission culturelle avant d'en assurer la présidence, puis la présidence d'honneur.

Culture française

Mais depuis 1952, Auguste Viatte anime la revue, dont firent partie la princesse Bibesco, la duchesse de la Rochefoucauld, MM. Marcel Brion, Jacques Chastenet, Maurice Genevoix, René Huyghe, Jacques de

Lacretelle, Wladimir d'Ormesson, Pierre-Henri Simon, Pasteur Vallery Radot, Gabriel Marcel, Paul Montel, le général Ingold, le bâtonnier Jacques Charpentier, Jules Romains.

Au conseil de direction figuraient, outre les vice-présidents Albert Charton et Jacques Duron, le secrétaire général Henri Weiss, Mlles Marguerite Cordier et Marcelle Sibon, MM. Pascal Bonetti, Robert Christophe, Mme Prom, Charles Dedeyan, Jean Descola, Michel Dupouey, Alain Guillermou, Louis C. D. Joos, François Le Lionnais, André Reboullet.

A la fin de 1968, un accord fut conclu entre l'A.D.E.L.F. et l'association Culture française pour faire de la revue l'organe commun des deux associations. L'A.F.A.L. (Association francophone d'accueil et de liaison) joindra ses efforts et son dynamisme au cours de l'année 1979 et en 1981 commence la nouvelle formule de la revue *Culture française*.

Les jurys des prix de l'A.D.E.L.F.

C'est avec le prix des Caraïbes que le professeur Auguste Viatte inaugura son appartenance aux jurys du prix de l'A.D.E.L.F. Il fallait en effet un spécialiste de la littérature haïtienne et Auguste Viatte était à Paris et de loin le plus qualifié. Il entra dès sa création en 1971 dans un jury de prix de littérature des Alpes et du Jura puis dans le jury du grand prix littéraire de l'Afrique noire où il représenta l'Académie des Sciences morales et politiques. Il fait également partie du jury du prix France-Belgique, du prix France-Luxembourg et du prix France-Québec Jean Hamelin. En dehors de ces prix de l'A.D.E.L.F., il a fondé le prix de France-Haïti et participe au jury du prix France-Acadie.

Il est, dans le domaine littéraire, l'un des plus compétents pour les littératures du monde francophone.



A 80 ans, il va de Sainte-Lucie à Porrentruy, de Jersey à l'île Maurice, de Bruxelles au Val-d'Aoste, du Luxembourg à Dakar et à Québec. Il assure régulièrement dans *La Croix* des chroniques sur les littératures du monde francophone.

Elu en 1958 membre correspondant de l'Institut de France (Académie des Sciences morales et politiques) où il a succédé à son maître

F. Baldensperger, il fut élu à l'Académie des Sciences d'outre-mer le 19 janvier 1973... et il assure dans *Mondes et Cultures* une chronique des Lettres québécoises particulièrement appréciée.

Il est membre correspondant de l'Académie de Besançon et membre de l'Institut jurassien des Sciences, des Lettres et des Arts.

Le 7 juillet 1982, au cours d'un dîner France-Québec, le sénateur Jacques Habert lui remet les insignes d'Officier de l'Ordre du Mérite.

Au XX^e siècle, un professeur a marqué l'action pour le monde francophone par sa connaissance des pays et des hommes, c'est Auguste Viatte.

Puisse-t-il de longues années encore continuer à servir les littératures et à célébrer les écrivains de langue française des cinq continents.

Robert Cornevin

Notes

¹ Charles de Koninck (1906-1965) né à Thourout (Belgique) ; après des études secondaires au collège Notre-Dame d'Ostende, il obtient un doctorat de philosophie à l'université de Louvain (1934) et un doctorat de théologie à l'université Laval. Doyen de la Faculté de philosophie (1939-1956 et 1964-1965). Il a dominé la recherche philosophique à Québec durant plusieurs décennies. Un pavillon de l'université Laval porte son nom.

² Né à Québec en 1896. Ordonné prêtre en 1922, il enseigne quatre années au grand Séminaire de Québec avant de servir comme vicaire à Bagotville puis à Sainte-Anne de Charlevoix et de fonder, en 1931, la nouvelle paroisse de Saint-Philippe de Clermont. Auteur de *l'Abatis*, *la Minuit* (1948), *le Barchois* (1959)... Professeur à l'université Laval (1950) puis doyen de la Faculté des Lettres, Mgr Savard tient une place majeure dans la littérature canadienne française.

³ Manifeste de catholiques européens séjournant en Amérique, New York, Editions de la Maison française, 1942.

⁴ Montréal, Editions de l'Arbre, 1942.

⁵ Victor Hugo et les illuminés de son temps, 1942, réimpression Slatkine, Genève 1973.

Esquisse d'une bibliographie

I. OUVRAGES

- Le Catholicisme chez les romantiques. Paris, de Boccard, 1921.
Les sources occultes du romantisme: illuminisme, théosophie? Paris, Champion, 1927, 2 vol. Réédité 1965.
Un ami de Ballanche: Claude-Julien Bredin, Paris, de Boccard, 1927.
L'Extrême-Orient et nous. Montréal, Editions de l'Arbre, 1942.
Victor Hugo et les illuminés de son temps. Montréal 1942. Réimprimé à Genève, Slatkine, 1973.
Histoire de la Congrégation de Jésus-Marie, Québec, Collège Jésus-Marie de Sillery, 1952.
Histoire littéraire de l'Amérique française. Québec, Presses de l'Université Laval et Paris, P.U.F., 1954.
Les Etats-Unis, la vie américaine. Paris, Flammarion, 1962.
Nodier, la Fée aux Miettes, introduction et notes par Auguste Viatte, Rome, Signorelli, 1962.
Chateaubriand et ses précurseurs français d'Amérique. Numéro spécial de la revue *Etudes françaises*, Montréal, août 1968.
La Francophonie. Paris, Larousse, 1969.
Anthologie littéraire de l'Amérique francophone. Sherbrooke, CELEF, 1971.
Histoire comparée des littératures francophones. Paris, Nathan, 1980.

Collaboration à des ouvrages collectifs

- Devant la crise mondiale. Manifeste de catholiques européens séjournant en Amérique. New York, Editions de la Maison française, 1942.
Les Antilles (Encyclopédie de l'Amérique latine), Paris, P.U.F., 1954.
Littérature canadienne-française, littérature haïtienne (Histoire générale des littératures, Paris, Quillet, 1961, T. III).
La littérature des Antilles françaises et de la Guyane française (Panorama das literaturas das Americas, Edição do Municipio de Nova Lisboa, Angola, T. III, 1963).
Jura et culture française (le Jura des Jurassiens, Lausanne, Cahiers de la Renaissance Vaudoise, 1963). Reproduit dans *Jura, culture, identité* (Ed. L'Age d'homme, 1980).
La littérature d'expression française hors de la France métropolitaine (Paris, Gallimard, Collection de la Pléiade, T. II, 1958, réédité 1978).
Esquisse d'une géographie des lettres (Géographie générale, Paris, Gallimard, Collection de la Pléiade, 1966).
La littérature canadienne-française. Le Nouveau Monde. De la Méditerranée à l'océan Indien (Littérature française, Paris, Larousse, 1968, T. II).

II. ARTICLES

On n'énumérera pas ici les très nombreux articles parus dans les journaux ou périodiques dont Auguste Viatte a été le collaborateur régulier, tels avant 1939, à Paris, *la Revue des Jeunes*, *la Vie intellectuelle*, *les Signes du temps*, *Sept*; durant son séjour à Québec, *la Nouvelle Relève*, *l'Action catholique*; depuis lors, *Culture française*, *France-Québec*, *La Croix*. Pour la curiosité, mentionnons le *Dialogue de l'Extrême-Occident* (*Revue des Jeunes*, 10 janvier 1927), seule poésie d'Auguste Viatte à avoir été publiée jusqu'ici.

Histoire littéraire et histoire des idées

M^{me} de Staël et Lavater d'après des documents inédits (Revue de littérature comparée, octobre-décembre 1923).

Les swedenborgiens en France de 1820 à 1830 (Revue de littérature comparée, juillet-septembre 1931).

Le théosophe Saint-Martin et le *Génie du christianisme* (Revue d'histoire littéraire de la France, 1923, N° 4).

Notes sur les sources de Victor Hugo (Revue d'histoire littéraire de la France, 1938, N° 3).

Racine, le totalitarisme et la collaboration (la Nouvelle Relève, Montréal, avril 1943).

Phèdre et le silence de Racine (les Cahiers d'Haïti, Port-au-Prince, septembre 1944).

Modernité de Jean-Jacques Rousseau (Zurich, Polytechnischer Verlag, 1962).

La contre-Renaissance (Montréal, la Nouvelle Relève, décembre 1943).

L'Apologie de Pascal d'après les plus récents travaux critiques (Laval théologique et philosophique, 1948, N° 1).

La crise de l'intelligence française (Cahiers de l'Ecole des Sciences sociales, Université Laval, 1942).

Perspectives sur l'avenir intellectuel de la France (Cahier Reflets, Trois Rivières, 1945).

De Boulainvillers à Fustel de Coulanges. Nation et Féodalité à travers la littérature française (Mélanges Walter Hug, Zurich, 1968).

Les historiens et l'éveil des peuples (Mélanges S.J. de Salis, Zurich, Orell Fussli, 1971).

Histoire et culture des pays francophones

Avatars de la francophonie (communication à l'Académie de Besançon, 13 juin 1975). Besançon, 1976.

La culture française dans le monde moderne (Editions Polygraphiques, Zurich, 1953).

Xavier Stockmar vu de France. Porrentruy, Le Jura, 1932.

Documents sur la réunion du Jura à la Suisse (Bulletin de la Société jurassienne d'Emulation, 1952).

Les trésors des archives jurassiennes. Alliance culturelle romande (numéro spécial sur Le Jura, terre romande, Genève, juin 1971).

Une famille de notables à la Franche-Montagne des Bois, la famille Simon (*Actes* de la Société jurassienne d'Emulation, 1973).

La place de la littérature romande dans les lettres françaises (Editions Polygraphiques, Zurich, 1968).

La défense du français en Amérique (*Actes* de la Société jurassienne d'Emulation, 1951).

L'expansion contemporaine de la littérature française hors d'Europe (Annales du Centre universitaire méditerranéen, 1956-1957).

Tendances de la littérature canadienne-française (*France Review*, New York, mai 1944).

Les relations France-Canada au XIX^e siècle (*Revue des Parlementaires de langue française*, mars 1975).

La littérature canadienne-française et la France (Actes du VII^e Congrès international de littérature comparée, Budapest, 1980).

Situation de la littérature québécoise (*Itinéraires*, Paris, juin 1976).

Les Franco-Américains de Nouvelle-Angleterre (New York, *Renaissance*, 1944).

La Louisiane francophone et sa littérature (*Revue des Parlementaires de langue française*, mai-juin 1972).

Complément à la bibliographie louisianaise d'E. Larocque Tinker (*Revue de Louisiane*, hiver 1974, p. 12-57).

Indigénisme et culture française dans la littérature haïtienne (Mouton, 1966).

L'originalité de la culture haïtienne (Actes du VIII^e Congrès de littérature comparée, Budapest, 1977).

Le corps et son dépassement dans l'œuvre d'Andrée Chedid (*Présence francophone*, printemps 1979).

